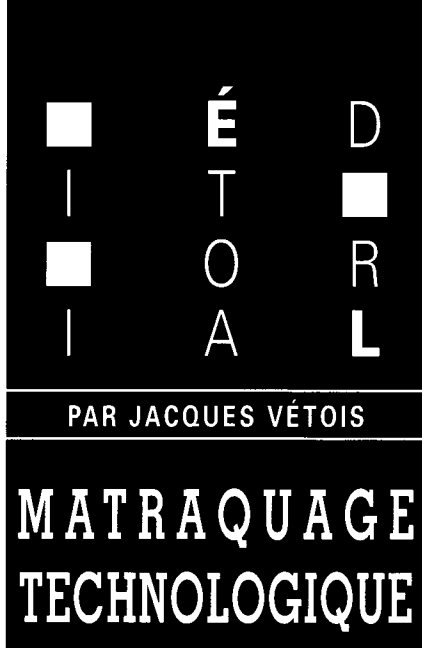


A l'heure où j'écris ces lignes, la guerre du Golfe est terminée. L'Irak est écrasé. L'humeur belliqueuse dans tout le pays, dans les moyens d'information, même dans la publicité informatique est insupportable. Ainsi que l'air satisfait de tous ces généraux qui pourtant n'ont pas vraiment conduit une guerre, mais un matraquage systématique des armées irakiennes, avec tous les moyens qu'offre aujourd'hui la technologie.

Cette guerre ne pouvait régler aucun des problèmes de la région. Nous le pensions plus ou moins dans le comité de rédaction de Terminal avant le 15 janvier. Je pense que nous allons le vérifier assez rapidement. Car la coalition hétéroclite qui s'est opposée à Saddam Hussein ne peut guère jouer les porte-parole du droit et de la vertu que certains de ses membres n'appliquent guère dans leur propre pays (par exemple au Liban pour la Syrie, Israël en Cisjordanie). D'autre part, Saddam Hussein est en grande partie une de leurs créatures. Qui a financé l'autre guerre, celle contre l'Iran sinon l'Arabie Saoudite, le Koweït, l'Égypte ? Qui a partiellement armé l'Irak avec son matériel le plus moderne sinon la France et divers autres pays européens. Les Occidentaux paient ainsi leur aveuglement et leur politique à courte vue dans les pro-



blèmes de cette région. Hier on armait et on finançait l'Irak contre l'Iran, aujourd'hui c'est au tour de l'Arabie Saoudite dont nul ne sait ce qu'elle sera dans vingt ans, de bénéficier des largesses occidentales.

Il va résulter de cette guerre la montée au paroxysme du nationalisme et du fanatisme religieux dans tous les pays musulmans, la quasi-disparition des valeurs démocratiques et laïques dans ces pays. Ajoutons à cela la poursuite par Israël de sa politique suicidaire d'annexion rampante des territoires occupés et nous avons devant nous un cocktail particulièrement explosif pour les prochaines années. Que pèsent face à cela les demandes réitérées (et sympathiques) de la France d'une Conférence Internationale pour régler les problèmes du Proche Orient ?

Cette guerre a néanmoins tranché les questions qui se posaient sur les capacités

des nouveaux moyens de la guerre électronique: moyens de communication, satellites de reconnaissance, brouillage et destruction des radars adverses, munitions "intelligentes"... L'armée irakienne a tenu huit années face à l'Iran dans une guerre qui rappelait celle de 14-18. Au bout d'un mois, elle s'est débandée certes face à la plus grande coalition mise sur pied depuis la deuxième Guerre Mondiale, mais quand même. La redoutable Garde Présidentielle a été vaincue sans que les Alliés n'aient de pertes sensibles. La puissance de l'armée irakienne avait peut-être été surestimée par les experts occidentaux, mais les faits sont là. Contre les moyens mis en avant par les grandes puissances (par les USA en grande partie), la guerre sur le terrain avec des moyens classiques même importants comme ceux de l'Irak n'est pas tenable. Cette constatation va bouleverser beaucoup de données sur le plan international. Pour les pays du Tiers Monde, pour l'URSS dont l'armement et les méthodes militaires ont été disqualifiés en quelques semaines. Gageons qu'un peu partout dans le monde, les crédits vont affluer dans les laboratoires pour tout ce qui touche à l'informatique, la robotique, l'IA, les télécommunications... Les marchands de canons ont encore de belles perspectives devant eux. ■